

**MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
NANTES**

du
17 AVRIL
au
5 MAI



XIII^e CONGRÈS
DE L'ÉCOLE MODERNE

EXPOSITION
INTERNATIONALE
D'ART ENFANTIN



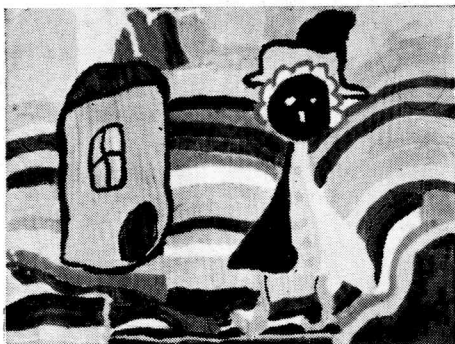
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

NANTES

du 17 avril au 5 mai

Chaque année, notre Congrès d'Ecole Moderne nous est une occasion de proposer au grand public, les œuvres les plus marquantes de nos travaux de l'année et d'honorer ce que nous pouvons appeler, sans réticence, l'Art Enfantin. Un art de libre venue, qui ne se pose pas de problèmes, et qu'il serait tentant d'inclure dès à présent, dans l'Art tout court qui depuis des millénaires, jalonne l'aventure de l'homme.

Mais nos enfants ne sont point soucieux de titres de noblesse : il leur suffit d'être heureux et de demeurer des êtres de désir dans un monde où tout les enchante. Ils vont leur petit bonhomme de chemin sans se soucier, indifférents en apparence à l'aboutissement de leurs actes. Et cependant, quand ils se penchent sur la feuille blanche et qu'ils libèrent le dieu de l'invention, ils deviennent attentifs et passionnés, suspendus à leur œuvre, capables de courage et d'héroïsme pour la mener à bien.— Un sentiment de responsabilité méticuleuse et exigeante les tiendra, si nécessaire, plusieurs heures d'affilée parachevant le dessin ou la peinture qui est en train de naître.



Du point de vue pédagogique et éducatif, c'est bien là le meilleur côté de l'expérience : faire que l'enfant se maîtrise et se discipline et qu'il acquière le goût de la chose bien faite.

Cependant, au-delà de cette tension bénéfique, l'enfant-créateur semble gagner une charge de sensibilité nouvelle, une sorte de voyance qui le porte vers une harmonie que ni lui, ni nous-mêmes n'aurions soupçonnée. C'est un peu comme un artiste qui réalise son numéro. Progressivement, il le perfectionne en variations, en brio, acquérant avec de plus en plus de subtilité cette notion de valeur sans laquelle il n'est pas de culture. Et tout se passe comme si nos enfants artistes étaient cultivés — sans avoir rien appris — sans désir d'apprendre. Simple-ment par ce flair, par ce besoin de dépassement, par la préhension de leur regard qui va plus loin que la chose qu'ils voient.

Heureusement, tout est ici sans prétention ni calcul. Il ne viendrait à l'idée d'aucun enfant de se sacrer artiste et d'exiger des égards. Pas davantage il cèderait à la manie de collectionner ses propres œuvres. Il est heureux au contraire de les offrir, de les intégrer dans des ensembles dans lesquels il deviendra simple participant anonyme. L'essentiel est qu'il se sente riche de promesses, de miracles renouvelés. Et dans cette confiance en son propre destin, l'enfant nous engage nous-mêmes, éducateurs.

Nous pouvons avoir l'âme tranquille. Cette confiance-là, les maîtres de l'Ecole Moderne ne l'auront pas trahie. Nous serons allés même, au-delà des choses possibles pour la préserver.

Cette belle manifestation d'Art que l'amabilité de la ville de Nantes nous a permis de réussir, est l'expression la plus haute de notre école du peuple. Elle porte témoignage des aptitudes créatrices de l'enfant certes, mais aussi de la présence du maître et plus encore de ce noble entêtement que l'un et l'autre ont mis à triompher des obstacles inhumains qu'une réalité scolaire décevante dresse à chaque pas devant nos initiatives et nos élans.

Et pourtant la réussite est évidente.

Le chant d'allégresse qui éclate entre les murs de la vaste salle qui nous a accueillis est notre récompense. Mais au-delà de nos joies et de notre émotion à nous découvrir plus beaux que nous ne sommes, c'est une sorte de serment qui nous engage à servir par tous les moyens, de toutes nos forces cette richesse de vie qui dans l'enfant déjà préfigure l'homme.

Comment a été organisée l'exposition

Nos expositions d'Art enfantin ne sont pas des expositions de Musée où les œuvres sont sévèrement sélectionnées et considérées *in aparte* pour leur valeur intrinsèque.

Nos expositions à nous, sont un pa-voisement de jour de fête ; une véritable kermesse enfantine où chaque école trouve sa place, si petite soit-elle ; où le maître se sent délégué de ses élèves qui, hélas, n'ont pas la possibilité de venir à ce grand rassemblement, justifier et faire briller leurs couleurs. En leur absence, nous avons à cœur de ne point les décevoir, de faire comme s'ils étaient là, d'embellir par tant de richesses offertes, les vastes salles qui sont si généreusement mises à leur disposition.

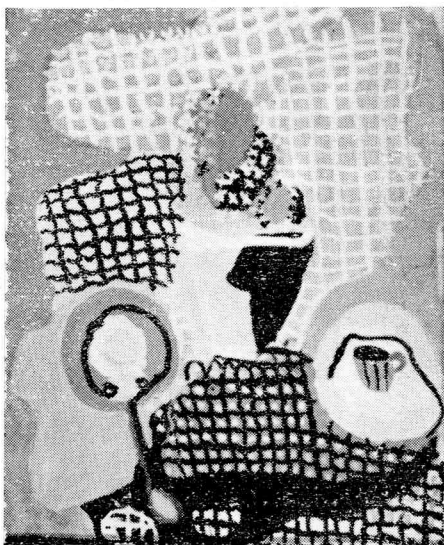
Ce faisant, nous avons tout de même quelques soucis. Celui, primordial, de faire le point d'un tel évènement et d'en tirer leçon profitable pour l'avenir. Celui aussi d'élargir vers le général une telle manifestation, de façon qu'elle soit réalisable dans tout département ou toute ville. Celui enfin de relier à la vaste

culture humaine cet Art enfantin né en spontanéité certes, mais aussi en conscience et en intelligence, comme tout art digne de ce nom.

Parcourant cette vaste fresque qui cour le long des murs, vous aurez l'occasion de vous persuader que ces soucis qui sont les nôtres, sont nés de l'évidence. Nous nous permettons donc de souligner quelques points de cette évidence.

De la maternelle à l'adolescence. il n'y a pas de hiatus dans l'expression artistique

En commençant, à droite de l'entrée, vous aurez successivement à juger des œuvres d'enfants s'échelonnant de 4 à 14 ans.



Classes Maternelles de 3 à 5 ans.

- 1 - Ecole de Plérin - Bourg, (Côtes-du-Nord)
- 2 - Ecole de Chenon, rue V.-Hugo, (I.-et-L.)
- 3 - Ecole de Jallieu (Isère)
- 4 - Ecole Michelet, Toulouse (Hte-Garonne)
- 5 - Ecole St-Marc à Brest (Finistère)
- 6 - Ecole de Romilly-sur-Seine (Aube)
- 7 - Ecole de Vaison-la-Romaine (Vaucluse)
- 8 - Ecole du Petit Pré, Saumur (M.-et-L.)
- 9 - Ecole de Belz-St-Cado (Morbihan)
- 10 - Ecole de Vinay (Isère)
- 11 - Ecole de Combs-la-Ville (S.-et-M.)
- 12 - Ecole de Walincourt (Nord)
- 13 - Ecole de Maubeuge (Nord)

Classes enfantines et C.-E de 5 à 8 ans

- 14 - Ecole de Athis-Mons, J.-Ferry (S.et-O.)
- 15 - Ecole Nicolle de Filles, Rouen (S.-Inf.)
- 16 - Ecole de Tournemire (Aveyron)
- 17 - Ecole de La Sône (Isère)
- 18 - Ecole de Vinça (Pyrénées-Orientales)
- 19 - Ecole de Viroflay (Seine-et-Oise)
- 20 - Ecole de Crouy-s-Cosson Loir-et-Cher)
- 21 - Ecole de La Cabucelle, Marseille (B-du-R.)
- 22 - Ecole de St-Benoît, (Vienne)
- 23 - Ecole des Costes-Gozon (Aveyron)
- 24 - Ecole de Neublans (Jura)
- 25 - Ecole de Pontenx-les-Forges (Landes)
- 26 - Ecole de Flohimont (Ardennes)

27 - Ecole de Dannemoine (Marne)

28 - Ecole de Carla-Bayle (Ariège)

Classes de 9 à 13 ans

29 - Ecole des Roches-Ours (Puy-de-Dôme)

30 - Ecole de St-Pierre-Roche (Puy-de-D.)

31 - Ecole de Monsort, Alençon (Orne)

32 - Ecole de Dry (Loiret)

33 - Ecole de Sin-le-Noble (Nord)

34 - Ecole de Tharence (Allier)

35 - Ecole de Palente-Cité (Doubs)

36 - Ecole de Ladornac (Dordogne)

37 - Ecole des Adrets (Isère)

38 - Ecole de Grange-l'Evêque (Aube)

39 - Ecole de Clairoix (Oise)

40 - Ecole d'Aux Marais (Oise)

41 - Ecole Plein Air, Aiglun - Digne (B.-Alpes)

42 - Ecole Michelet Ste-Marguerite, Marseille

43 - Ecole - Hospice Montreuil, Laon (Aisne)

44 - Ecole des Adrets (Isère)

45 - Ecole d'Airault (Deux-Sèvres)

46 - Ecole de Pont-de-Lignon (Haute-Loire)

47 - Ecole de Montmédy (Meuse)

48 - Ecole de Bussang

49 - Ecole de Buzet-s-Baïse (Lot-et-Garonne)

50 - Maison d'Enfants du Query, Le Bouyssou (L)

51 - Ecole Freinet.

52 - Ecole du Plessis-Cellier, Nantes (L. A.)

53 - Ecole Plein Air du Château d'Aux (L. A.)

54 - Ecole de Pitoa (Cameroun)

Ces 60 écoles représentent quelques 80 classes, étant donné que les écoles de village groupent en général les trois ou quatre cours habituels aux écoles mixtes ou groupes scolaires.

La classification par âge des enfants n'est pas une classification des valeurs. Il est facile de constater que ce sont les tout jeunes enfants qui, par leur audace, leur originalité, enlèvent la palme. Cependant, les plus de 9 ans semblent avoir pour eux un acquis plus solide. L'Ecole Freinet est très démonstrative de cet état de fait. Le passage de l'improvisation à l'œuvre calculée prouve que rien ne se perd des aptitudes enfantines, mais simplement que tout se transforme.



L'expression artistique est un phénomène général

Toutes ces œuvres qui font chanter si bellement les murs du Patio, sont des œuvres de libre venue. Nous devons l'avouer, aucun de nous n'aurait pu peser sur l'improvisation de l'enfant pour le conduire vers un aboutissement que nous aurions prémédité. Nous avons simplement créé l'atmosphère de détente, de confiance et d'amour qui délivre le rêve. Dans cette atmosphère privilégiée, les uns font des chefs-d'œuvres, les autres des créations simplement colorées, amusantes. Dans le tout venant, il y a place pour l'exception dont l'Ecole de St-Benoît (Vienne) nous donne un si émouvant exemple.

La Maison de l'Enfant qui centre cette exposition est aussi fraîche et riche de fantaisie qu'un jeu de dinette. Elle est le résultat de créations enfantines, réalisées quelquefois par l'enfant lui-même, souvent par la maman ou la maîtresse qui a été séduite par le charme d'un dessin, l'éclat d'une peinture. L'une et l'autre ont voulu prolonger ce bel instant de la réussite de l'enfant et la maison en a été embellie et a chanté comme un printemps



fleuri. L'enfant se sent à l'aise dans ce décor de fantaisie. Et nous, adultes, nous en avons le cœur réchauffé et même, nous nous apercevons que ce coin créé par l'enfant est le plus beau de la maison.

Et c'est une découverte !

Et aussi une révolution !

Il ne tient qu'à nous d'agir de façon à en prolonger la réussite pour que notre école du peuple fasse la preuve qu'elle peut être à l'origine des aspects les plus hauts de l'histoire des hommes.

Elise FREINET